

Sambirano Maresaka

Bulletin d'information de l'Association Famelona

N°002 - Mars 2020

Promotion de la riziculture pluviale dans
l'aire protégée Ampasindava

PAGE 2

Protection de l'habitât du *Lepilemur Mittermeieri*

PAGE 5

Entretien du pare-feu d'Antsatrana

PAGE 3



Association
FAMELONA

Editorial

Il faut le dire, l'initiative de l'Etat Malgache de reboiser le Pays est déjà en soi, un grand pas, pour la valorisation des services écosystémiques que procure la forêt. Au-delà des selfies à profusion dans les réseaux sociaux (pour se souvenir bien sûr, et pour prouver à nos enfants qu'on y a participé), c'est aussi un acte citoyen que de rendre à la terre ce qui lui est dû, surtout qu'il s'agit de Madagascar, la terre de nos ancêtres.

Dans cette optique, c'est aussi un devoir, et combien même pour les gestionnaires délégués d'aires protégées, d'effectuer des restaurations écologiques, car c'est aussi le signe d'une reconnaissance envers les écosystèmes, qui, fragilisés par des décennies d'exploitations irrationnelles, commencent à s'essouffler.

On ne cessera de dire combien de gens en littoral dépendent des mangroves, combien d'espèces endémiques, moteur du tourisme, voient leur habitat diminuer au fil des années, combien d'hectares partent en fumée et bien sûr, combien de trafiquants arrivent à passer entre les mailles du filet.

Mais dans tous les cas, on ne cessera de croire que rien n'est perdu. Et c'est pour cela aussi que chacun d'entre nous, agissons, chacun son échelle, afin de laisser un héritage aux générations futures. Nous ne cessons d'y croire, « erikerika hono mahatondradrano », il y a encore de l'espoir.

De toute façon, Madagascar est une « terre bénie », (c'est même devenue une litanie ces derniers temps – sans vouloir entrer dans cette polémique bien sûr), alors, rendons à César ce qui appartient à César et à la terre, le respect qu'on lui doit.

La rédaction

Retrouvez nous sur



Famelona



AFamelona



famelona@famelona.mg



www.famelona.mg

ECONOMIE ALTERNATIVE

Promotion de la riziculture pluviale dans l'aire protégée Ampasindava



© Famelona / Mars 2020

La riziculture itinérante et sur brûlis fait partie des pressions majeures au sein des Paysages d'interventions de l'Association Famelona, causant des pertes de couvertures forestières et menace l'habitat naturel de la faune locale.

Ainsi, afin de promouvoir la conservation et en même temps favoriser le développement d'une économie locale respectueuse de l'environnement, l'Association Famelona forme les paysans à l'utilisation de techniques plus adaptées au contexte et enjeux locaux, basées sur la riziculture pluviale améliorée.

En effet, l'utilisation de fertilisant biologiques (fumures et compost) et l'adaptation de la méthodologie de travail de la terre avec les habitudes culturelles locales garantissent la pérennité de l'approche qui est à la fois innovante et respectueuse de la terre.

Malgré la réticence de la communauté à adopter totalement une nouvelle façon de planter le riz, les résultats sont déjà palpables car l'utilisation des techniques dispensées lors des formations, même

partiellement, donnent déjà des résultats prometteurs et deviennent les « Ambassadeurs » de la méthode de riziculture préconisée.

Josianne, agricultrice dans le Village d'Ambariomena, Fokontany Antetezambato, Commune Rurale d'Anorotsangana, figure parmi ceux qui ont adopté les techniques proposées et a déjà obtenu un rendement supérieur aux années précédentes, et cela malgré le manque de matériels.

D'après Elysa AMBARY, responsable développement au sein de l'Association Famelona: « Pour Josianne, on peut déjà estimer que son rendement va doubler, et si elle continue de suivre les techniques préconisées, cela peut être facilement triplé »

Dans cette démarche, l'objectif de l'Association Famelona est de mettre à l'échelle cette pratique sur plusieurs localités afin d'augmenter les impacts du riz pluvial et d'assurer, sur le long terme, la sécurité alimentaire de la communauté dans la zone d'intervention en parallèle à la conservation de la biodiversité locale et garantir ainsi la pérennité du capital naturel.



© Famelona / Janvier 2020

GALOKO-KALOBINONO

Entretien du pare-feu d'Antsatrana

Avec l'aide de la communauté locale du fokontany d'Antsatrana, l'Association famelona a effectué un entretien du pare-feu dans l'Aire protégée du Galoko-Kalobinono. Au total, 12 km de pare feu ont été entretenu en partant de la route nationale N°6.

La réduction conséquente des feux de forêt font parties des priorités de l'Association famelona au sein des aires protégées gérées, et ce pare feu d'Antsatrana fait partie de ceux qui ont de très bon résultats dans cette lutte contre les feux.

Les communautés situés dans les zones limitrophes de l'aire protégée commencent a prendre conscience des dangers des feux pour l'environnement. En effet, les personnes ayant participé a cet entretien ne viennent pas seulement d'Antsatrana mais aussi de deux autres fokontany environantes à savoir, le fokontany d'Ankazomahity et de Siranana.

L'extension du pare feu depuis Manehoko et Ampantrana ont aussi été sollicité afin de réduire au maximum le risque pour l'aire protégée et sa zone tampon, puisque depuis quelques années, une partie de la population s'est lancée dans la culture de la vanille.

FAMPIOFANANA AMIN'NY VELONTENA MAHARITRA

Manohana ireo mponina mipetraka manodidina ny faritra kobabiana ny Association Famelona amin'ny alalan'ny fampiofanana azy ireo mba hanana velontena maharitra. Teto amin'ny faritra kobabiana Galoko Kalobinono dia ny fiofanana momba ny fambolena « vanille, cacao, poivre ary café » no natao, miampy fiompiana Tantely. Nosafidiana ireo seham-piharihana ireo noho izy ireo azo atao tsara amin'io faritra misy azy ireo io no sady azo antoka fa hampidibola ho an'ireo tantsaha manodidina ny faritra arovana.



© Famelona /Fev 2020

PLATEFORME DES GESTIONNAIRES DES AIRES PROTÉGÉES DE LA RÉGION DIANA



© Jean Claude Velomanana

Suite à des informations fournies par des particuliers, une descente inopinée a été effectuée par le DDR de la région Diana, Be Tatiene (et présidente de la Plateforme) ainsi que le chef de district de Diego-II, Zafy Adrien, accompagnés par des éléments de la compagnie frontalière de la gendarmerie d'Antsiranana le 14 février 2020. En effet, des algoculteurs Chinois ont mis en place de manière illicite et sans autorisation de la part du Ministère de tutelle une culture d'algues marines dans la Mer d'Émeraude. Un ultimatum de 24h a été lancé à leur encontre afin de mettre fin à leur exploitation.

EVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATEGIQUE



© Famelona / Mars 2020

Depuis, 2017, avec l'appui technique de la CNEE (Commission Néerlandaise pour l'Évaluation Environnementale), SRJS Madagascar a initié le processus EES (Évaluation Environnementale Stratégique) dans ses deux paysages d'interventions, à Soalala (Région Boeny) et à Ampasindava (Région Diana). Des formations et des ateliers sur l'EES ont été réalisés à Ambanja et à Mahajanga, afin d'initier et sensibiliser les parties prenantes de chaque Paysage sur l'intérêt de la démarche quant à l'utilisation durable des ressources naturelles, tendant vers un équilibre entre les profits économiques, environnementales et sociales. En effet, la mise en place d'une planification territoriale inclusive suivant la démarche EES permet d'assurer un développement durable, bénéfique

pour tous les acteurs du Paysage. Divers structures opérationnelles ont déjà été mis en place et en décembre 2019, l'engagement des parties prenantes a été réaffirmé par l'élargissement des membres composants la Task-Force (unité exécutive de la planification/EES). Actuellement, des consultants et coachs ont été recrutés afin de garantir l'avancement du processus dans les deux Paysages et un projet d'arrêté intercommunal pour la réalisation du Schéma d'Aménagement Intercommunale (SAIC) des quatre communes d'Ampasindava est en cours, l'OPCI AnAMi (Antanibe Andrefa Mikobaby) sera le propriétaire du SAIC/EES, sous l'encadrement et accompagnement technique de la Région Diana.



© Famelona / Fev 2020

AMPASINDAVA

Protection de l'habitat du *Lepilemur Mittermeieri*

L'aire protégée d'Ampasidava figure parmi les derniers sites qui abritent encore des forêts caractéristiques de l'écorégion du Sambirano, enclave humide dans une étendue de domaine sec. Cette particularité phytogéographique lui confère le statut de centre d'endémisme du nord-ouest du pays, en termes de flore mais aussi de faune. Avant son classement en aire protégée de catégorie V de l'UICN, la péninsule d'Ampasindava a subi diverses pressions (coupe sélective, défrichage, culture sur brûlis, etc.) causant des pertes conséquentes d'habitats naturels.

L'Association Famelona, en tant que gestionnaire délégué de l'aire protégée, a mis en place divers projets et activités visant à réduire la dégradation et la fragmentation des espaces naturels.

Parmi ceux-ci, une nouvelle intervention a été entreprise avec l'appui de la fondation Mohamed Bin Zayed en vue de protéger l'habitat du *Lepile-*

mur Mittermeieri, connu aussi sous le nom de «Fitsidika».

En effet, le *Lepilemur Mittermeieri*, classé en danger (EN) par l'UICN en 2014 figure parmi les lémuriens dont l'habitat est estimé actuellement à 1260 km².

Jusqu'à aujourd'hui, peu d'études ont été menées concernant cette espèce, et il en est de même sur la restauration de son habitat.

Ainsi, cette intervention de l'Association Famelona, permettra d'identifier les types de flore composant son habitat naturel et de pouvoir ainsi les restaurer. Des actions de sensibilisation communautaire seront aussi effectuées afin de réduire les pressions et les menaces sur la population de «Fitsidika».

Les résultats de cette intervention seront aussi compilés et partagés avec d'autres gestionnaires d'Aires Protégées en termes de gestion de l'espèce et de son habitat.

«PIRO», LE CENTRE DE PRESSE DU SAMBIRANO SE DOTE D'UN BULLETIN D'INFORMATION



En décembre 2019, les journalistes réunis autour de l'Association des journalistes du Sambirano ont bénéficiés d'un renforcement de capacités sur les techniques journalistiques au sein du centre de presse du Sambirano. Organisé par l'Association Famelona, cette formation qui a duré plusieurs jours, ont permis de raffermir les motivations et les acquis des journalistes. Ainsi, un bulletin d'information mensuel du centre de presse du sambirano a vu le jour, afin de donner plus d'horizons aux informations recueillies par les journalistes et d'assurer ainsi la mise à disposition de tous, d'informa-



tions fiables et crédibles. Diffusé sur la page facebook du centre de presse, ce bulletin d'information mensuel dénomé «PIRO» sera aussi visible sur le site internet de l'Association Famelona afin d'appuyer encore plus les journalistes dans le partage d'informations, qui garantit la transparence, la bonne gouvernance locale et la connaissance des enjeux sur les biens publics mondiaux (BPM) et entretenir ainsi les mécanismes d'échanges d'informations entre les parties prenantes de la communication et de la conservation.

RESPECT DU CALENDRIER DE PÊCHE



Depuis la fermeture de la saison de pêche du Mahaloky (*Rastrelliger kanarguta*) le 1er Janvier 2020, les autorités au niveau d'Ambanja ont saisi près de 200kg de poisson dans les étals de marchés. Malgré les sensibilisations des autorités et des organisations qui travaillent dans la conservation, ainsi que l'interdiction, certains pêcheurs et vendeur arrivent toujours à trouver un moyen de proposer des poissons à la vente. En effet, le non respect du calendrier de pêche peut entraîner la diminution de l'espèce, car la reproduction et l'évolution de cette espèce prennent plusieurs mois. Cette pratique peut aussi impacter sur la sécurité alimentaire, surtout pour les populations situés en littoral, et qui

vivent en majorité de la pêche et des produits de la mer.

D'autres pratiques néfastes se font aussi remarquer au sein des marchés, pour ne citer que l'utilisation de détergent pour nettoyer les poissons. Le chef de la circonscription de la pêche d'Ambanja est descendu sur les marchés afin de faire prendre conscience aux poissonniers les risques que présentent l'utilisation de détergents dans le nettoyage de poissons pour la santé publique.

Le service de la pêche d'Ambanja, dans un souci d'éviter le gaspillage, a remis les poissons saisis à l'orphelinat Mahasoà d'Ambanja.